

Tous Concernés !

Faites un don pour la recherche
sur cancerdusein.org



Le Cancer
du Sein,
Parlons-en !

Association Le Cancer du Sein, **Parlons-en !**

MEMBRES FONDATEURS : MARIE CLAIRE - ESTÉE LAUDER COMPANIES

LE JOURNAL TOULOUSAIN

JT

MÉDIA DE SOLUTIONS

COMPRENDRE, S'INSPIRER, AGIR 1€

Grand angle p.9
L'IMMOBILIER
À TOULOUSE,
PAS SI CHER
POUR UNE MÉTROPOLE

Politique p.11
MOBILITÉ RÉGIONALE :
MAJORITÉ ET OPPOSITION
NE SONT PAS
SUR LA MÊME VOIE

Vivre avec UN TROUBLE DYS

L'hedbo falice à riler



© Franck Alix / JT

JEUDI 04 > 10 OCTOBRE 2018 · N° 808

R 29141 - 0808 - F 1,00€



C'EST L'HISTOIRE D'UN HANDICAP...

... invisible



On a découvert la dyslexie de mon fils au moment de son entrée au collège. Au début, les gens pensaient qu'on essayait de trouver des excuses aux difficultés de notre enfant. Les professeurs étaient réticents à mettre en place des choses spécifiques pour lui. Et nous-mêmes ne savions pas comment réagir. J'avais l'impression d'un isolement complet. Il a fallu se renseigner sur cette anomalie des fonctions cognitives, dont on ne connaît pas trop l'origine. Concrètement, mon fils savait ce qu'il avait à faire mais il n'y parvenait pas. Cela engendrait beaucoup de frustration, surtout quand on entend tout le temps : "Si tu veux, tu peux". C'est une sorte de cercle infernal car les difficultés scolaires s'accompagnent de troubles du comportement, avec de la démotivation, de la fatigue, de la maladresse, un manque d'autonomie et, du coup, une certaine tendance à se renfermer. Mais nous n'avons pas lâché et, petit à petit, nous avons réussi à faire reconnaître sa spécificité et à mettre en place un accompagnement. Une fois la situation digérée, on sait que l'on s'engage dans un parcours du combattant qui nécessite beaucoup d'énergie et de temps, mais on voit les progrès. En passant deux fois plus de temps sur ses devoirs que ses camarades, mon fils a pu avoir une scolarité à peu près normale. Et l'année dernière, il a obtenu son bac avec mention. Nous savons très bien que d'autres difficultés l'attendent tout au long de sa vie, mais nous avons le sentiment qu'il est désormais préparé à faire face. Ce qui n'est pas le cas de tous les enfants dys.



Chantal, mère d'un enfant dyslexique

TOUT ÉQUIPÉ, TOUT INCLUS, TOUT DE SUITE.⁽¹⁾

Renault TRAFIC GRAND CONFORT

À PARTIR DE

249 € HT/MOIS⁽²⁾

LLD SUR 48 MOIS/100 000 KM
1^{er} LOYER DE 2 852 € HT⁽²⁾
SOUS CONDITION DE REPRISE

AVEC
**EASY
LOC** Pro+



1 LOYER OFFERT⁽³⁾

du 1^{er} au 10 octobre pendant

LES JOURS BOOSTER RENAULT PRO+

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT TRAFIC FG GRAND CONFORT L1H1 1000 DCI 120 AVEC PEINTURE MÉTALLISÉE, PACK EXTRA R-LINK, PACK VISIBILITÉ ET PORTE LATÉRALE GAUCHE COULISSANTE À 262 € HT/MOIS, APRÈS UN 1^{er} LOYER DE 2 933 € HT, SOUS CONDITION DE REPRISE.⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Dans la limite des 1 800 Renault TRAFIC GRAND CONFORT en stock dans le réseau Renault. ⁽²⁾ Exemple de Location Longue Durée Maintenance sur 48 mois et 100 000 km pour un Trafic Fg Grand Confort L1H1 1000 DCI 120 neuf avec Pack Extra R-Link et Pack Visibilité, soit un premier loyer majoré de 2 851,97 € HT et 47 loyers de 248,99 € HT comprenant l'entretien, le remplacement de 6 pneumatiques tout temps, l'assistance au véhicule et aux personnes, la garantie Secure et le véhicule de remplacement option confort, selon barème et conditions contractuelles à disposition dans le réseau. Sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 4 ans. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de dépréciation du véhicule et des kilomètres supplémentaires. ⁽³⁾ Sous réserve de l'étude du dossier par Diac Location SA, société de location et intermédiaire d'assurances au capital de 29 240 988 €, siège social : 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - Siren 329 892 368 RCS Bobigny, N° Orias : 07 004 967 (www.orias.fr). Les pneumatiques, le véhicule de remplacement et la garantie Secure (Garantie Chiffre d'affaires) sont des prestations optionnelles. Assistance et véhicule de remplacement souscrits par Diac Location auprès d'Axa Assistance France Assurances, SA au capital de 24 099 560,20 € - société d'assistance régie par le code des assurances - SIREN 451 392 724 RCS Nanterre - 6 rue André Gide 92320 Châtillon, dont les opérations sont soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Taitbout 75009 Paris. Garantie Secure : assurance facultative souscrite par Diac Location auprès de RC Insurance Ltd, sis au Level 3, Mercury Tower, The Exchange Financial & Business Centre, Triq. Elia Zammit, St. Julian's STJ 3155, Malte, compagnie d'assurance enregistrée au Registre des sociétés de Malte sous le numéro C45786 et autorisée à mener son activité par l'Autorité des services financiers de Malte, Notabile Road, Attard BKR 3000, Malte (MFSA). Offres valables du 01/10/2018 au 30/11/2018, non cumulables, réservées aux entreprises (hors loueurs, administrations, clients sous protocoles nationaux ou régionaux), dans les points de vente participants. Intermédiaires non exclusifs. ⁽⁴⁾ Pour tout contrat de LLD signé dans le cadre de cette offre, du 1^{er} au 10/10/2018, remboursement par chèque d'un loyer non majoré dans la limite de 249 €, dans les 3 mois au plus tard de la livraison du véhicule et pour une livraison intervenant avant le 31/12/2018. * Easy Loc Pro+ est une marque désignant une offre de Location Longue Durée Diac Location.

3 COMPRENDRE

DYSPOSITIF. Trop souvent, des accrocs de lecture ou des mots mal orthographiés suffisent à qualifier quelqu'un de dyslexique. Pourtant, la réalité des troubles cognitifs est bien plus compliquée qu'une propension à inverser les syllabes. Grâce au travail d'acteurs associatifs, de parents, d'enseignants et de professionnels de santé, ces handicaps invisibles qui perturbent l'apprentissage sont de mieux en mieux reconnus et pris en charge. À l'occasion de la 12e Journée nationale des dys, le JT décrypte les avancées qui leur simplifient la vie.



Jt

VIVRE un

« **O**n naît dys et on le reste toute sa vie. Entre temps, on acquiert des stratégies pour compenser », prévient

Laetitia Branciard, vice-présidente de l'Association des parents d'enfants dyslexiques (Ape-dys Midi-Pyrénées) ainsi que de la Fédération française des dys (FFDys), pour souligner le caractère si singulier de ces situations regroupées sous le terme de troubles spécifiques du langage et des apprentissages. Les troubles dys ont en effet le double désavantage de n'être ni des maladies – on ne les guérit pas – ni des handicaps visibles, même si la loi de 2005 intègre ces dysfonctionnements cognitifs dans la définition du handicap. « De

« Ces troubles relevaient auparavant du champ de la psychanalyse »

plus, les situations sont très variées selon les différents types de dys et leur intensité », poursuit Laetitia Branciard. Ainsi, il en existe trois grandes familles : dyslexie, dyspraxie et dysphasie (voir infographie), induisant

chacune des manifestations spécifiques comme la dysorthographe, la dyscalculie ou la dysgraphie. Des cas rarement isolés les uns des autres, puisque les dysphasiques sont par exemple souvent atteints de dyslexie et les dyslexiques ont généralement une part de dyspraxie...

Face à cette multiplicité, chacun trouve sa propre manière de

contourner les difficultés avec l'aide de professionnels : orthophonistes, ergothérapeutes, psychomotriciens... La reconnaissance en tant que handicap a par ailleurs ouvert la possibilité de bénéficier d'allocations mais aussi de Parcours d'accompagnement personnalisé (PAP) ou de Projets de personnalisation de scolarisation (PPS).

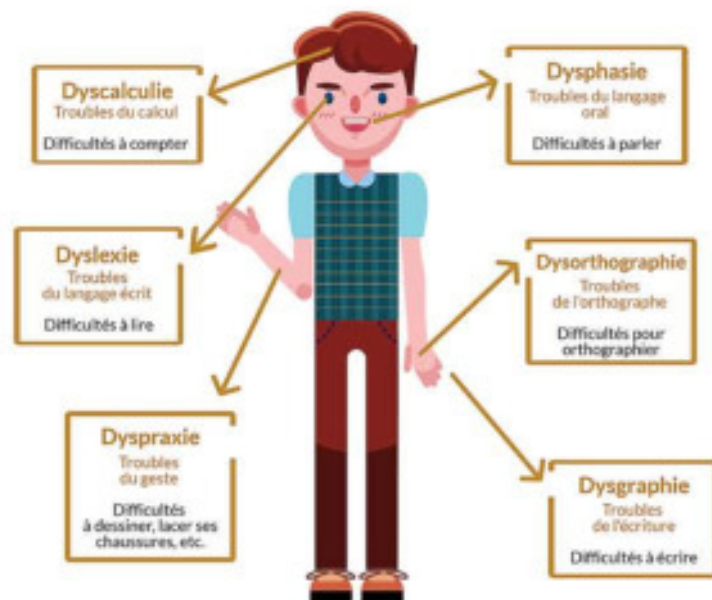
Sur le papier, tout est donc en place pour une prise en charge efficace. C'est l'application sur le terrain qui pêche. Et en premier lieu lors de la phase cruciale du diagnostic. Les dépistages nécessitent en effet un bilan pluridisciplinaire complet mais certaines consultations ne sont pas remboursées. Surtout, la demande est supérieure à l'offre, en particulier dans les territoires qualifiés de déserts médicaux. Quant aux



© Pan Xiaozhen

Les troubles dys, c'est quoi ?

Dys en Grec = Difficile



Les personnes touchées par un trouble dys en France



Jt

AVEC trouble dys

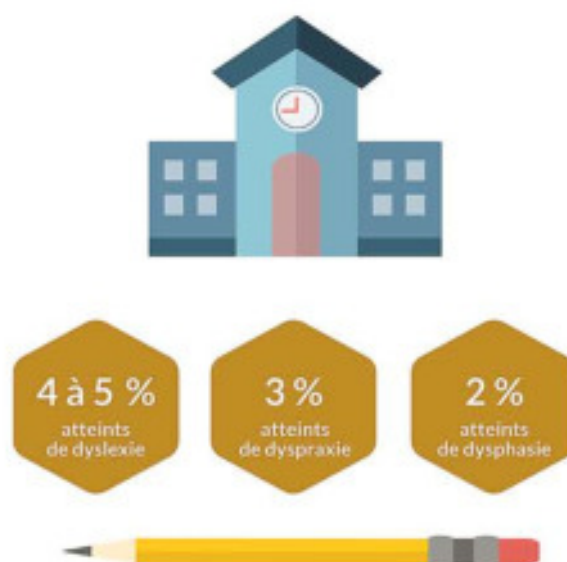
centres référents des troubles du langage, comme celui de Purpan à Toulouse, les délais d'attente y sont souvent d'au moins un an. « C'est un gros problème car, pour autoriser des aménagements lors des examens, l'Éducation nationale exige des bilans de moins de trois ans. À cause de cela, de nombreux jeunes ne peuvent pas montrer leurs compétences, alors que s'ils avaient été aveugles, il n'y aurait pas de souci », témoigne la vice-présidente de la FFDys. Si cette dernière reconnaît les efforts de l'administration scolaire envers les dys, certains professeurs continuent d'ignorer la particularité de ces élèves. Un problème de formation selon la Fédération des dys, qui soutient l'idée que la scolarisation des enfants en situation de handicap doit être intégrée dans le concours d'enseignement. L'enjeu

est de taille car, en cas de non prise en charge, les troubles dys peuvent s'accompagner de problèmes sociaux parfois sévères. « Les choses avancent. Notamment grâce aux neurosciences, alors que ces troubles relevaient auparavant du champ de la psychanalyse, avec des effets désastreux. Nous sommes au début des recherches sur le cerveau », observe Laetitia Branciard. Le développement des outils technologiques suscite aussi de l'espoir. Mais, quoi qu'il arrive, un dys devra toujours travailler quatre fois plus qu'une autre personne.

« On naît dys et on le reste toute sa vie »

Nicolas Mathé ✍

Les troubles chez les élèves d'une classe d'âge



Source : Fédération française des dys (FFDys), HopToys.

À L'ÉCOLE *du dix sur dys*

CARTABLE. L'école Fourio à Launac, près de Toulouse, est l'une des rares en France à être spécifiquement dédiée aux enfants atteints de troubles dys. Du CP au CM2, les élèves profitent pleinement de cette alternative qui leur offre la possibilité d'apprendre à leur rythme, dans un environnement adapté.

Jt



Village de 1 500 habitants à une trentaine de kilomètres au Nord-Ouest de Toulouse, Launac possède la particularité d'avoir deux écoles primaires. L'une publique, au cœur du bourg, l'autre privée, 100 mètres plus loin, à la sortie de la commune. Créée en 2009 par l'association Système Dys, l'école Fourio accueille des enfants atteints de troubles dys. Seulement une dizaine d'établissements de ce genre existent en France. Mais à l'heure de la pause matinale, le brouhaha est le même partout. Dans le parc arboré de l'école Fourio qui fait office de cour de récréation, l'universelle partie de foot est stoppée par Noé, désigné pour sonner la cloche.

La quarantaine d'élèves se met en rang le long de la magnifique bâtisse. En entrant, ils troquent leurs chaussures contre des chaussons et se dirigent vers l'une des quatre classes, toutes identifiées par couleur et gérées par des enseignants formés aux troubles dys. « Quand ils arrivent ici après avoir été diagnostiqués par des professionnels, les enfants passent un test pédagogique pour déterminer leur niveau et dans quel groupe ils commenceront l'année », précise Caroline Delattre, fondatrice et directrice de l'établissement. L'enseignante précède ses 10 élèves dans la classe bleue. Chacun prend place derrière un pupitre individuel inclinable. « Cette semaine, le matin, c'est... » « Mathématiques ! » répondent en chœur les enfants. Au programme : une leçon sur les droites. À première vue, rien n'indique les troubles dont souffrent ces écoliers. Comme dans toute classe, il y a celui qui lève systématiquement le doigt, désespérant qu'on lui donne

parole. Au fond, près de la fenêtre, il y a aussi celui qui se balance sur sa chaise, à priori plus concentré à faire rire ses camarades qu'à écouter. Sur son cahier, Mathéo enchaîne les exercices à toute vitesse et en redemande à chaque fois. Gabin, lui, traîne ses pantoufles jusqu'au tableau à la demande de la maîtresse. Malgré quelques approximations, ses réponses attestent d'une attention plus poussée qu'il n'y paraît. La séquence se conclut par une chorégraphie. En

« Ces enfants sont tout aussi intelligents que les autres, ils n'ont juste pas la même logique »

rythme, la classe mime des parenthèses en arrondissant les bras, puis des ciseaux, afin de récapituler les différences entre droites, segments, et demi-droites. « Nous utilisons une méthode plurisensorielle, car un enfant dys fonctionne beaucoup par images. Le but est de rendre l'enseignement le plus concret possible », explique Caroline Delattre. Après la géométrie, place aux nombres. Les enfants

chantent la suite des dizaines jusqu'à mille avant de se relayer au tableau pour se concentrer sur la famille des 70 qui, comme celle des 90, pose particulièrement problème aux dys.

Avec des effectifs réduits, l'école Fourio peut adapter le rythme de travail aux besoins de chaque enfant. Elle dispose aussi d'un matériel spécifique : ordinateurs pour les dyspraxiques, guides-doigt, objets à manipuler pour comprendre des notions abstraites comme les divisions... Les cours, eux, sont systématiquement illustrés avec des pictogrammes et disponibles en format mp3.

C'est en hommage à ses parents et à leur combat pour que leurs trois filles atteintes de troubles dys s'en sortent que Caroline Delattre a créé l'association Système Dys, qui propose également des stages et des cours de soutien jusqu'au bac. Devenue statisticienne tout en étant dyscalculique, l'enseignante a voulu offrir aux dys un environnement adapté. « Ces enfants sont tout aussi intelligents que les autres, ils n'ont juste pas la même logique », assure-telle.



© Franck Aïx / JT

Ayant délibérément choisi le statut d'école privée hors contrat, offrant ainsi plus de liberté pédagogique, l'école affiche un tarif de 350 euros par mois. Le programme est le même que celui de l'Éducation nationale et, pour rentrer en sixième, les élèves passent un

« Un enfant dys fonctionne beaucoup par images »

examen de vérification des connaissances qu'ils obtiennent en grande majorité. « Un enfant dys peut tout à fait réussir sa scolarité dans les écoles classiques mais cela dépend de beaucoup de critères. Il faut sans cesse réexpliquer aux

nouveaux professeurs, aux nouveaux auxiliaires de vie scolaire. Cela demande énormément d'énergie », développe Caroline Delattre.

En classe, la session matinale se termine par l'écriture des devoirs. Circulant librement, plusieurs élèves proposent spontanément leur aide à ceux qui ont plus de difficultés pour les noter sur leurs agendas. La maîtresse passe dans les rangs pour une dernière vérification. « Avant d'arriver ici, certains élèves avaient manifesté une vraie phobie de l'école. Cela peut parfois être très long mais ils finissent généralement par reprendre du plaisir à apprendre. Nous sommes une passerelle. »

Nicolas Mathé ✍

LA TÊTE D'AMPOULE

DIAGNOSTIQUER au plus tôt

RADAR. Comment différencier un trouble du langage et des apprentissages d'un simple retard scolaire ? Comment les professionnels de santé posent-ils leur diagnostic ? Les réponses d'Aurélie Iché, orthophoniste libérale à Toulouse et présidente de l'Association prévention en orthophonie 31.

Une première séance d'orthophonie chez Aurélie Iché dure deux heures. Le temps d'établir le bilan du patient, prescrit par son médecin. Cela commence par un entretien, en présence des parents, pour que cette orthophoniste connaisse l'histoire, le mode de vie, les retards constatés, les antécédents médicaux et ceux des frères et sœurs de l'enfant. Elle peut ainsi détecter une éventuelle cause pathologique à ses symptômes. Par exemple, « un trouble de l'écriture peut être la conséquence d'une déficience auditive et non pas d'une dyslexie », avertit Aurélie Iché. La praticienne consulte également les bilans déjà réalisés, qu'ils soient psychomoteur, ophtalmologique ou orthoptique. Vient ensuite une phase de tests, effectués dans la mesure du possible sans la présence des parents pour qu'ils n'influent pas sur les résultats. Il s'agit alors, par des exercices standardisés, de « mesurer l'attention auditive ou visuelle, la mémoire de travail, verbale ou immédiate, la capacité à reconnaître une image ou un son, à se repérer dans le temps et l'espace, etc. » Une épreuve consiste à répéter des mots, simples ou compliqués, une autre à identifier des syllabes ou des rimes, à décoder des termes qui n'existent pas, ou à lire un texte sans signification. « La qualité et la rapidité des réponses nous indiquent quels sont les déficits du patient et nous permettent de poser le diagnostic », explique Aurélie Iché. Pour ce faire, l'orthophoniste s'appuie sur des barèmes associés à chacun des tests, qui précisent où se trouve la norme et où commence le trouble. Des résultats qu'elle pondère ensuite, prenant en considération le comportement, les antécédents ou le quotient intellectuel : « Lorsqu'un enfant a un haut potentiel, il a tendance à davantage compenser son handicap et présente un niveau pathologique moins élevé qu'il ne l'est en réalité. » À l'heure de son compte-rendu, la praticienne pose un diagnostic de retard d'acquisition, qu'une rééducation pourra combler, ou bien de trouble spécifique (dysphasie, dyslexie, dysorthographe ou dyspraxie), pour lequel il faudra mettre en place des moyens de compensation sur le long terme.

Certains cas échappent au dépistage. Parmi ses patients, Aurélie Iché compte ainsi « de jeunes adultes qui se sont écroulés en arrivant à la fac, ou des cadres de grandes entreprises qui cachent leurs problèmes d'orthographe ». Des dyslexiques non diagnostiqués qui gardent les séquelles de leur trouble : certains confondent les lettres m et n, p et q, ou les sons pe et be, d'autres écrivent les chiffres en miroir, à l'envers... Autant de marqueurs, de signes qui ne trompent pas. Présidente de l'Association prévention en orthophonie 31, Aurélie Iché intervient régulièrement auprès d'enseignants pour les aider à repérer les pathologies du langage ou de la communication : « De plus en plus sensibilisés, ils ont désormais le réflexe de demander un bilan dès qu'ils ont un doute », partant du principe que plus un dys est diagnostiqué tôt, mieux il sera pris en charge.

Philippe Salvador ✍

AURÉLIE ICHÉ

> Orthophoniste libérale à Toulouse, elle est également présidente de l'Association prévention en orthophonie 31, qui sensibilise les enseignants et les parents à la détection des troubles spécifiques du langage et de l'apprentissage.



Jt





Leur donner LE PLAISIR DE LIRE...

Appidys est une application qui aide les dys à lire. Une fois téléchargée, dans l'idéal sur une tablette, elle devient un véritable livre numérique, avec des pages qui se tournent, des chapitres qui se suivent et des illustrations qui ouvrent les portes de l'imaginaire : « *Ce n'est pas un outil à usage scolaire mais un moyen de ressentir du plaisir à la lecture* », résume Isabelle Desprez, à l'origine de ce projet. Journaliste à Toulouse dans l'édition jeunesse, elle n'y trouvait pas d'histoires correspondant à la fois à l'âge et au niveau de lecture de son fils, diagnostiqué dysorthographique sévère : « *Je ne pourrai malheureusement pas toujours être là pour lui et je veux qu'il puisse avoir accès à la lecture sans moi. En lui donnant le goût de lire, je l'autonomise un peu plus.* » Un accompagnant est souvent nécessaire pour débiter le livre, puis l'application prend le relais,



en soulignant les mots ou en les épelant si l'on clique dessus. Taille de texte, interligne, inter-mot, couleur de surbrillance, vitesse de lecture... Autant de paramètres qui s'adaptent aux handicaps. Lancée il y a deux ans et récompensée par plusieurs prix, Appidys est le fruit de la collaboration d'orthophonistes, d'ergothérapeutes et d'enseignants, tous bénévoles. L'application propose une trentaine de livres numériques illustrés, des adaptations d'ouvrages existants ou des textes originaux, qui comptent déjà plus de 1 600 lecteurs. Dont le fils d'Isabelle Desprez, aujourd'hui adolescent, qui « *souhaite travailler dans l'audiovisuel. Il veut devenir réalisateur de films, pour, lui aussi, écrire des histoires* », conclut la journaliste.

Philippe Salvador 
appidys.com 

Jt

UNE COLLECTION de livres originaux

Mêlant savoirs scientifiques et création artistique, Colibri est une collection initiée par les éditions Belin qui propose des ouvrages jeunesse dédiés aux enfants dyslexiques. Pour leur rendre la lecture accessible, Marie Mazas, la directrice de collection, a sollicité deux chercheuses toulousaines afin qu'elles élaborent une charte basée sur des recommandations psycholinguistiques. Une trentaine de titres ont déjà été réalisés par des auteurs réputés et sont désormais disponibles en version numérique, avec plusieurs fonctionnalités pour faciliter la compréhension.

 belin-education.com/colibri



DES FONDS pour tous les publics

Dans son catalogue, la bibliothèque de Toulouse propose 6 000 livres sonores pour les adultes et 1 700 pour les enfants, ainsi que des ouvrages composés de grands caractères. Il est également possible d'emprunter des cédéroms d'aide à l'apprentissage de la lecture ou des imagiers interactifs. Et de télécharger des applications pour adapter un texte selon ses besoins ou bénéficier d'une synthèse vocale. La médiathèque José Cabanis organise par ailleurs des "Rendez-vous Dys" les jeudis de 15 h à 17 h sur son pôle L'Œil et la Lettre.

DES MANUELS SCOLAIRES adaptés

Bookin est une association de passionnés de l'accessibilité numérique qui adaptent des manuels scolaires (au format PDF) pour les personnes confrontées à des Troubles spécifiques du langage et des apprentissages. Une fois téléchargés, il est alors possible de faire lire les livres par une synthèse vocale ou de modifier leur mise en page à sa guise. Certificat médical à l'appui, ce service est entièrement gratuit, d'où le succès qu'il rencontre depuis son lancement le mois dernier.

 bookinlu.wixsite.com





VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

MEDIALEXIE, une suite de luxe

Parmi les outils numériques devenus indispensables aux dys, Medialexie est l'un des plus complets. Depuis douze ans, cette société aménage des postes de travail d'élèves confrontés à des troubles spécifiques du langage et des apprentissages. « Nos logiciels aident à comprendre et à restituer les savoirs. Mais ils ne doivent pas se transformer en béquille pour l'enfant. On bride leurs fonctionnalités pour qu'en aucun cas ils ne lui donnent une réponse ou un quelconque avantage sur ses camarades », révèle Abderrahman Brini, le président de Médialexie. C'est là toute la particularité de cette suite de programmes qui s'adapte strictement au système éducatif des pays qui l'utilisent (États-Unis, Royaume-Uni, Canada, etc.) Le transcriviteur retranscrit les enregistrements vocaux, l'éditeur simplifie le traitement de texte, le formuleur permet de dicter une formule mathématique, le carto-

graphe transforme un texte en schéma... Une trentaine d'outils spécifiques sont disponibles à la vente. Le pack intégral en français, à 799 euros, n'est toutefois pas toujours pris en charge dans le cadre d'un Projet de personnalisation de scolarisation (PSS) : « Cela dépend de la politique de chaque Maison départementale des personnes handicapées. Si le Nord ou les Bouches-du-Rhône équipent bien leurs élèves, c'est loin d'être le cas ailleurs. Pour pallier la carence de l'Éducation nationale, nous avons mis en place un système de location de nos logiciels », indique l'entrepreneur. Les mises à jour, gratuites, intègrent les recommandations de chacun des acteurs concernés : élèves, parents, enseignants, inspecteurs d'académie ou professionnels de santé. La société propose également ses services aux collectivités et aux entreprises. Ces deux dernières années, elle a ainsi aménagé des postes pour le Grand Lyon, EDF ou Michelin : « Nous installons les mêmes logiciels que ceux destinés aux élèves, mais dans une version entièrement débridée, de manière à fournir à l'employé un maximum d'efficacité de travail », conclut Abderrahman Brini.

Philippe Salvador ✍



Jt

PORTES OUVERTES DU 12 AU 15 OCTOBRE*

ON N'A PAS INVENTÉ LA FAMILLE,
MAIS LA VOITURE QUI VA AVEC.



NOUVEAU
CITROËN BERLINGO

PAR LE CRÉATEUR DU LUDOSPACE



Modutop®**
Jusqu'à 1 050 l
de volume de coffre**
19 aides à la conduite**
2 longueurs en 5 & 7 places**
4 technologies de connectivité**
Lunette arrière ouvrante**
3 sièges arrière individuels
et escamotables**

À PARTIR DE
199€/MOIS(1)

SANS CONDITION,
LLD 36 MOIS/30 000 KM
APRÈS UN 1^{ER} LOYER DE 2 700 €

3 ANS OFFERTS :
ENTRETIEN, GARANTIE



INSPIRED
BY YOU

CITROËN préfère TOTAL. Modèle présenté : Nouveau Citroën Berlingo Taille M PureTech 110 565 BVM6 Shine avec options Accès et démarrage mains libres, Pack Enfant, Pack Park Assist, Ambiance Wild Green avec Pack XTR et peinture sacrée (324 €/mois après un 1^{er} loyer de 3 000 € selon les conditions de l'offre détaillées ci-après). (1) Exemple pour la Location Longue Durée sur 36 mois et 30 000 km d'un Nouveau Citroën Berlingo Taille M PureTech 110 565 BVM6 Live neuf, hors option; soit un 1^{er} loyer de 2 700 € puis 35 loyers de 199 € incluant l'assurance, l'entretien de garantie et l'entretien offerts pour 36 mois et 30 000 km au 1^{er} des deux termes éché. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 30/10/18, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDITPAR/PSA Finance France, locataire gérant de CLV. SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 92623 Gagneux Cedex. **De série, en option ou non disponible selon les versions. †Détails sur citroen.fr.

CONSOUMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVEAU CITROËN BERLINGO : DE 4,1 À 5,5 L/100 KM ET DE 108 À 125 G/KM.

GRAND ANGLE

TOULOUSE PAS SI CHÈRE... pour une métropole !

PROPRIO. Mardi 2 octobre, la chambre interdépartementale des notaires de la Haute-Garonne a publié le bilan du marché de l'immobilier pour 2018. Bien que moins sensible à l'envolée des prix propre aux métropoles françaises, Toulouse confirme les chiffres record de 2017 et voit émerger le marché hyperspéculatif des parkings.

Chez les professionnels de l'immobilier, la tendance est d'abord à la satisfaction avec deux années successives de performances inédites. Ainsi, l'année 2018 confirme les records de 2017, que ce soit en termes de volume ou de montant des transactions. Comme l'an passé, ce sont autour de 25 000 biens qui se sont échangés en Haute-Garonne, à un prix médian au mètre carré de 2 410 euros pour de l'ancien (2610 à Toulouse) et 3 850 euros pour du neuf (4 000 à Toulouse).

Pour une maison ancienne, le prix de vente s'est stabilisé autour de 235 000 euros dans le département et autour de 168 000 euros en Occitanie. Ces résultats peuvent notamment s'interpréter par des taux d'intérêt favorables. Dans l'ensemble, la Haute-Garonne, soumise à l'influence de Toulouse, se situe donc nettement au-dessus des valeurs moyennes nationales (160 000 euros). En revanche, on constate une grande diversité des prix en périphérie de la métropole. Ceux-ci peuvent grimper à plus de 300 000 euros à Balma, à Castanet-Tolosan et à Tournefeuille et descendre jusqu'à 107 000 euros dans le Comminges.

Si la région Occitanie, qui bénéficie également de l'effet locomotive de sa capitale, se situe dans la moyenne,



Toulouse garde globalement la tête froide. En effet, la quatrième métropole du pays se situe au 6^e rang national (hors Île-de-France) dans le classement des prix immobiliers.

« Toulouse souffre peu de la flambée des prix provoquée par de riches acquéreurs nationaux ou étrangers comme à Nice ou Bordeaux qui, en quelques années, vient de grimper à la 1^{ère} place (hors Île-de-France) en termes de prix du mètre carré », analyse maître Philippe Pailhes, président de la

« Les acheteurs font de plus en plus le choix de réduire les surfaces de leurs biens. »

chambre interdépartementale des notaires.

Il faut tout de même déboursier autour de 300 000 euros pour espérer devenir propriétaire d'une maison dans la Ville rose. Cinq quartiers de l'hypercentre, Saint-Georges, Saint-Étienne, les Chalets, les Carmes et Saint-Aubin, franchissent même la barre des 4 000 euros le mètre carré. « Pour accéder à la propriété, les acheteurs font de plus en plus le choix de réduire les surfaces de leurs biens », constate le juriste. Que ce soit dans le centre, comme au Capitole ou dans la première couronne, où la majorité des terrains à bâtir vendus est passée de plus

de 2 000 m² à parfois moins de 400 m² en dix ans. En centre-ville, le phénomène le plus remarquable est celui de l'émergence du marché des places de parking. Un secteur encore méconnu mais dynamique, hyperspéculatif et exorbitant. Il faut en effet compter entre 15 000 et 20 000 euros pour un garage, avec des ventes qui se concluent déjà autour de 35 000 euros, dans le quartier des Carmes.

L'année 2018 est donc globalement une période de consolidation mais ces chiffres n'offrent pas de garanties pour 2019. « Le prélèvement à la source, un ralentissement après deux années de performance, de l'attente sur la politique fiscale ou le relèvement des taux directeurs américains peuvent provoquer une conjonction de facteurs moins positifs », relativise maître Philippe Pailhes.

Nicolas Belaubre

À LA LOUPE



RECYCLAGE : L'Occitanie sérieuse en la matière

TRI. Citeo a dévoilé les chiffres clés du tri et du recyclage pour l'année 2017 en Occitanie ainsi que son plan pour développer ce geste citoyen dans les prochaines années. Si la région fait figure de bon élève au niveau national, la Haute-Garonne est à la traîne.

Selon les chiffres annoncés par Citeo, la société en charge de la collecte du tri et du recyclage en Occitanie, chaque habitant de la région a trié en moyenne 72,6 kg d'emballages ménagers et de papiers, ce qui représente une progression de 2,7% par rapport à l'année précédente et place le territoire 3 points au-dessus de la moyenne nationale. Si l'on peut se féliciter de cette hausse, ces valeurs sont à mettre en perspective avec celles de l'agence nationale de l'environnement, l'Ademe, qui estimait en 2016 la production annuelle d'ordures ménagères et assimilables à approximativement 600 kg par habitant.

En matière de tri, la Haute-Garonne se positionne en dessous de la

moyenne nationale (69,7 kg) avec 60,6 kg par habitant. Il reste donc de gros efforts à faire pour atteindre l'objectif de 100% de déchets plastiques recyclés en 2025, annoncé par le Premier ministre Édouard Philippe. D'ici à 2022, l'ambition pour la Région est que 100% des Occitaniens puissent trier tous leurs emballages. Pour cela, la collectivité a élaboré avec Citeo un plan d'action visant à favoriser le tri en ville et développer le recyclage des emballages plastiques, tout en maîtrisant les coûts. Face au volume de déchets traités et pour élargir les types d'emballages plastiques triés, le choix a été fait de diminuer la fréquence des collectes – un million d'habitants pourraient être concernés par le passage à une collecte sélective tous les 15 jours – et de privilégier l'installation de bornes collectives plutôt qu'un système de ramassage en porte-à-porte. Ainsi, ce sont près de 520 000 habitants qui passeraient à un système de collecte de proximité.

Nicolas Belaubre

ET MAINTENANT ?

À quoi ressemblera TOULOUSE EN 2030 ?

PLANS. Toulouse continuera de grandir, c'est une certitude. Toute la question est de savoir comment. Si ce sont les politiques publiques menées qui en décideront, les architectes et urbanistes peuvent en dessiner les contours. Quelques pistes de réflexion pour faire de la Ville rose une métropole exemplaire.

Première ville de France pour sa croissance économique et pour le nombre d'emplois créés. En deuxième position dans le classement national des installations de start-up. Toulouse connaît une attractivité constante et reste la métropole où l'accroissement démographique est le plus fort de l'Hexagone. Au vu de ce constat, l'association Toulouse 2030 s'interroge : « Comment se dessine la ville de demain ? »

Présidée par Pierre Carli, également à la tête de la Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Toulouse 2030 a ainsi demandé à des architectes et à des urbanistes de se pencher sur la question, pour en exposer leurs réflexions lors d'un forum qui aura lieu place du Capitole, du 12 au 14 octobre. Des considérations d'autant plus importantes que « Toulouse a vocation à devenir la troisième ville de France d'ici à 2030. Il faut donc prendre la mesure d'une telle expansion et surtout, la contrôler », anticipe Pierre Carli.

D'abord, il convient de faire un état des lieux, « une photographie de la ville aujourd'hui, pour s'apercevoir qu'elle ne cesse de s'étaler à cause des politiques publiques menées depuis 20 ans », constate Dominique Boudet, commissaire de l'exposition présentée lors du forum. Tout l'enjeu est donc d'imaginer comment juguler ce phénomène, comment densifier la ville de manière intelligente. « Car si l'on ne passe pas par cette option, la couronne de Tarbes et d'Albi finira par re-



joindre celle de Toulouse et l'on verra disparaître la couronne verte », commente-t-il.

Plusieurs projets, et donc hypothèses, seront présentés lors du forum. Les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse ont notamment travaillé, lors d'un workshop, sur la métamorphose de certains quartiers pour privilégier une densifi-

« L'avenir réside dans la transformation »

cation raisonnée. « L'avenir réside dans la transformation. Il ne faut pas chercher à raser pour reconstruire mais plutôt à réutiliser l'existant », affirme Dominique Boudet.

Ainsi, le devenir du quartier Brouardel (entre la place de l'Europe et le Canal du Midi) a été étudié. Mais aussi celui des Arènes, déstructuré par des excroissances immobilières qui rompent avec la tendance toulousaine, favorable aux constructions limitées en hauteur (5,64 mètres en moyenne). Dans le quartier du Chapitre, il serait envisageable d'amener des logements et y développer une économie de proximité. Quant au Canal du Midi, il pourrait devenir un facteur incont-

ournable de l'aménagement urbain. Des projets à découvrir lors de l'exposition.

Autant de transformations imaginées, qui peuvent augurer de la mutation de Toulouse d'ici à 2030. C'est pour en mesurer les enjeux que l'association organisatrice souhaite rendre le forum Toulouse 2030 accessible au plus grand nombre : « Ce sont les citoyens qui décideront de l'avenir de leur ville en désignant leur maire et donc la politique publique qui sera menée en la matière. Il est ainsi primordial qu'ils comprennent les métamorphoses de Toulouse », conclut Pierre Carli.

Séverine Sarrat ✍

ÇA BOUGE !

Mediacités crée sa plateforme de LANCEURS D'ALERTE

CONSCIENCE. Le journal en ligne d'investigation locale Mediacités permet aux citoyens de devenir des lanceurs d'alerte via sa nouvelle plateforme sécurisée.



Une arme supplémentaire pour dénoncer des abus : une plateforme en ligne baptisée Lanceur d'enquêtes. Créé par le journal d'investigation Mediacités, cet outil est entièrement sécurisé. Car la peur des représailles freine souvent la démarche des lanceurs d'alerte. Pourtant leurs informations ont permis de mettre à jour de nombreuses dérives (Panama papers ou maltraitance dans des maisons de retraite, pour les dernières en date). « Afin de les préserver, nous avons travaillé avec deux sociétés spécialistes de la sécurité informatique et de la protection des données personnelles », explique Jacques Trentesaux, cofondateur du média.

La plateforme Lanceur d'enquêtes offre ainsi la possibilité à tous de communiquer des informations ou des documents aux journalistes de Mediacités qui étudient les dossiers un à un avant de juger de leur pertinence, puis de les vérifier. Une étape indispensable pour se prémunir des actes de délation. « S'il s'avère que les faits dénoncés sont réels, nous déclencherons une enquête qui donnera lieu à une publication sur notre site Internet », précise Jacques Trentesaux.

« C'est un nouvel outil de contre-pouvoir extraordinaire, dans cette période où la démocratie est malade », affirme-t-il. Le moyen de mettre à jour des abus en tous genres pour les citoyens. Et une source de sujets supplémentaires pour les journalistes : « On estime à un tiers le nombre de nos enquêtes ouvertes suite à des informations émanant de lanceurs d'alerte. »

Séverine Sarrat ✍

POLITIC' PORTRAIT

Nadia BAKIRI

Femme
de combat

Conseillère régionale d'Occitanie, la présidente de la première commission à l'égalité femme-homme dotée d'un véritable budget au sein d'une Région est une militante de l'ombre, plus proche des associations de quartier que des tribunes.

Habituellement discrète dans les médias, Nadia Bakiri s'est prêtée à l'exercice du portrait avec un peu d'appréhension. Issue d'un milieu populaire, cette native de Fumel, dans le Lot-et-Garonne, puise son engagement dans son histoire familiale. « Tout est lié à mon passé. Ma grand-mère a fui l'Algérie avec ses enfants, juste après le cessez-le-feu en 1962. Ils se sont retrouvés dans le camp de Bias. Très vite, mon père a compris l'importance de l'éducation et le risque de l'entre-soi ou du communautarisme », raconte cette petite-fille de harki. « Les femmes de ma famille et de ma culture ont toujours été cantonnées dans des rôles et des postures de soumission. Mais mes parents nous ont élevées, mes sœurs et moi, pour être des femmes éclairées et réfléchies. C'est de là que vient mon investissement pour le droit des femmes. »

Après l'électrochoc de 2002 et la présence inattendue du Front national au second tour des présidentielles, c'est la candidature de Ségolène Royal aux primaires du Parti socialiste qui déclenche son engagement politique. « Son arrivée m'a donné envie de militer pour qu'une femme puisse prétendre à la présidence de la République. J'ai ressenti le même enthousiasme avec Carole Delga lors des élections régionales. Ce sont des femmes de la même trempe, au parcours exemplaire. Des modèles pour nous toutes. J'admire les femmes de combat », revendique cette militante féministe à la fidélité indéfectible envers sa présidente. Viscéralement opposée à l'extrême droite et sensible à toutes les formes d'injustice ou d'obscurantisme, elle livre ses batailles « auprès des associations qui luttent pour l'égalité et accompagnent les victimes de violences faites aux femmes. Il reste du travail à faire, évidemment auprès de la jeunesse, mais aussi au sein des assemblées politiques où l'on entend encore des propos sexistes, voire racistes ou insultants. Surtout dans les rangs de l'extrême droite », ajoute la conseillère régionale. Même si Nadia Bakiri envisage son engagement dans la durée, elle assure ne pas avoir de plan de carrière : « J'ai milité pendant dix ans avant d'être élue et mon combat continuera sur le terrain. Que ce soit dans un parti ou dans une association. »

Nicolas Belaubre ✍

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

MOBILITÉ RÉGIONALE :
majorité et opposition
ne sont pas sur la même voie

TRANSPORTS. Alors que le Conseil régional pratique une politique volontariste pour devenir un territoire à énergie positive d'ici à 2050, en donnant la priorité à la mobilité multimodale, l'opposition l'accuse de céder à la pression de ses alliés écologistes.

« 360 millions d'euros pour le rail, 29 millions d'euros pour les routes ! » C'est ainsi que Christophe Rivenq, président du groupe d'opposition Union de la droite et du centre, résume la politique de la Région Occitanie en matière de mobilité. Pour lui, la majorité « mise sur le tout train alors que seules 65 000 personnes l'utilisent. À l'inverse, seulement 3 % du budget est consacré au réseau routier alors que 95 % de la population y circule. Trouvez l'erreur ! »

L'erreur, justement, « est de vouloir scinder les différents modes de déplacement », répond Jean-Luc Gibelin, vice-président de la Région Occitanie en charge des transports. « Nous souhaitons assurer un maillage total par la complémentarité du rail, de la route et de l'aéroportuaire, mais nous ne privilégions pas l'un au détriment de l'autre », explique-t-il. Ainsi, la collectivité a mis en place un nouveau réseau régional des transports publics, baptisé liO, pour organiser le réseau des TER et des cars interurbains. Tout en développant le ferroviaire, notamment parce que la Région s'est engagée à devenir la première de France à énergie positive d'ici 2050, et en misant donc sur les transports propres, elle soutient des programmes routiers comme l'autoroute Toulouse-Castres, alors même qu'il ne s'agit pas de sa compétence. « Nous ne fermons pas non plus la porte à une participation dans la construction de projets routiers induits par l'arrivée de la LGV, pour laquelle nous nous battons », indique l'élue, « à condition qu'ils soient cofinancés ».

Mais le groupe d'opposition estime que, s'il existe des investissements routiers effectués par la Région, ils

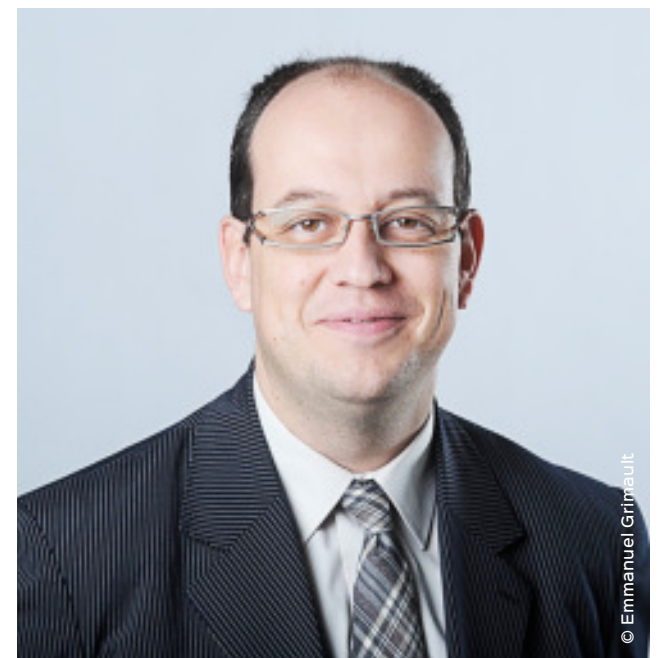


Christophe Rivenq (à gauche) et Jean-Luc Gibelin (à droite)

sont insuffisants. « L'Occitanie est ainsi faite qu'elle regorge de territoires ruraux reculés, où les habitants n'ont d'autres choix que d'utiliser leur voiture. Que dit-on à ces gens-là ? » lance Christophe Rivenq, rajoutant qu'il ne s'agit-là que d'une décision politique visant à satisfaire les alliés écologistes de Carole Delga, présidente du Conseil régional. Un argument aussitôt balayé par Jean-Luc Gibelin, qui rappelle que la collectivité ne peut intervenir sur l'entretien ou la construction des routes car ces sujets ne relèvent pas de sa responsabilité. Mais précise la réflexion menée en la matière : « Nous effectuons un gros travail en matière de carburant propre afin de proposer à ceux qui n'ont d'autres options que leur véhicule personnel de réduire leur impact environnemental. »

Car tout l'enjeu est là : permettre à tous de circuler tout en diminuant la pollution. Pour la Région, cela passe par une politique active en matière de transports propres. « Et c'est une conviction, non une soumission », conclut Jean-Luc Gibelin.

Séverine Sarraut ✍

NICOLAS TISSOT
claque la porte
du PS

« Pas de programme, pas de débat, pas d'idée », c'est en ces termes que Nicolas Tissot parle du Parti socialiste dont il vient d'annoncer son départ dans "La Dépêche du Midi". Cet ancien adjoint de Pierre Cohen, quand ce dernier était maire de Toulouse, s'avoue « déçu » par la ligne générale que suit désormais le PS. Il dénonce également le soutien à demi-mot de la fédération départementale à Claude Raynal dans la course à l'investiture socialiste pour les municipales toulousaines de 2020. Lui se rangera derrière la vice-présidente de Région Nadia Pellefigue... si elle décide de se présenter.

SORTIR

ORIGINES CONTRÔLÉES, l'art de débattre



SOCRATE. S'amuser, raisonner et débattre. C'est ce que promet chaque année le festival Origines Contrôlées. L'événement revient dans le quartier des Izards du 3 au 6 octobre pour une 15^e édition. Spectacles, concerts, temps de réflexions et échanges sur les quartiers populaires sont au programme.

« Il est capital de faire la fête, de se cultiver et d'écouter de la musique mais il est encore plus nécessaire de penser et d'échanger », affirme Bahija Kibou, chargée de projets de l'association Tactikollectif, qui organise le festival Origines Contrôlées. Du 3 au 6 octobre, ce grand rendez-vous annuel revient pour sa 15^e édition dans le quartier des Izards. Rencontres et débats s'entremêleront avec spectacles et concerts. Une particularité inscrite dans l'ADN de l'événement, qui conçoit chaque partie comme complémentaire l'une de l'autre. « Nous accordons une place tout aussi importante à la discussion et la réflexion qu'aux concerts. À travers la musique, nous pouvons avoir une analyse, un engagement ou un regard sur le monde. Et c'est justement durant les échanges que nous pouvons développer nos pensées. La musique permet de faire passer des messages autrement », argumente la chargée de projet.

Interpeller et éveiller des consciences, c'est dans ce but qu'Origines Contrôlées a été imaginé et créé par Tactikollectif. L'association revendique haut et fort son engagement social. « C'est un temps fort pour nous. C'est la face émergée de l'iceberg, de ce que l'on a fait tout au long de l'année sur les questions liées au patrimoine culturel de l'immigration et à celui des quartiers populaires. Nous nous investissons politiquement et socialement sur ces sujets à travers l'art, la musique et la culture. C'est notre façon de faire », insiste Bahija Kibou.

À l'image de sa philosophie, tactikollectif a choisi une programmation musicale avec des artistes engagés tels que l'étoile montante du rap français Chilla, qui n'avait pas hésité en 2007 à exprimer à François Hollande le ras-le-bol de la jeunesse face à la politique et aux hommes qui la pratiquent, dans son texte "Lettre au président". Toujours dans un registre hip-hop français qui tient à cœur au festival, Haroun de la Scred Connexion, Davodka, Denfima, l'antihéros du

« À travers la musique, nous pouvons avoir une analyse, un engagement ou un regard sur le monde »

rap, Dooz Kawa, ou Ritay Soro sont également au programme. « Nous avons vraiment envie de proposer des artistes de qualité et d'envergure nationale », ajoute Bahija Kibou.

Côté débats, la question des quartiers populaires sera au centre des discussions et, pour la première fois, sous le prisme de la radio. Édouard Zambeaux, journaliste et animateur, enregistrera une émission en public (voir encadré). Bertrand Dicale, chroniqueur radio sur France Info et auteur spécialiste de la chanson française, animera une rencontre sur ce que la chanson raconte des quartiers populaires. Enfin, Pouria Amirshahi, directeur de l'hebdomadaire Politis, interviendra quant à lui en compagnie des deux politologues Paul Ariès et Fatima Ouassak sur le thème : "Écologie & quartiers populaires : une autre face du combat pour l'égalité".

Valentin Grezet
En partenariat avec l'Institut supérieur de journalisme de Toulouse

Une ÉMISSION DE RADIO en public

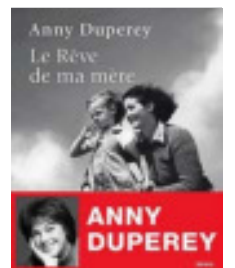
Édouard Zambeaux, journaliste spécialiste des banlieues et des questions sociales, animateur radio de Périphéries.fr, enregistrera une émission avec l'intervention de plusieurs invités, dans une formule de débat en public. Il donnera aussi la parole aux habitants pour entendre leur point de vue et réfléchir à la manière de « raconter les quartiers... » Rendez-vous jeudi 4 octobre à 18h.



Jeux CONCOURS

Gagnez l'un de ces cadeaux en envoyant un mail à : redaction@lejournaltoulousain.fr
Mettre en objet : Jeux concours

*Dans la limite des stocks disponibles



LIVRE

"Le rêve de ma mère"

Anny Duperey raconte qu'elle avait presque 9 ans lorsqu'elle trouva ses parents morts, tous deux asphyxiés dans leur salle de bains. Quels avaient été les rêves de sa jeune mère, presque inconnue et si tôt disparue ? Comment nos morts vivent-ils en nous ? La puissance de leurs rêves inaccomplis peut-elle nous influencer obscurément, et mener notre vie sans même que l'on s'en rende compte ?



DVD

"D'ombre et de silence"

« Partir sans lui dire au revoir. Parce que je me sens incapable d'affronter ses larmes ou de retenir les miennes. L'abandonner à son sort. Parce que je n'ai plus le choix. (...) Je m'appelle Aleyna, j'ai dix-sept ans. Aleyna, ça veut dire éclat de lumière. (...) J'ai souvent détesté ma vie. Je n'ai rien construit, à part un cimetière pour mes rêves. Là au moins, on ne pourra pas me les voler. »

Salle Ernest Renan,
quartier des Izards
Débats et spectacles gratuits.
Concerts : 8€ en prévente,
10€ sur place
Du 3 au 6 octobre 2018
05 34 40 80 70
tactikollectif.org



© Franck Alix / JT

LE GRAFF TOUR : la légende urbaine de Toulouse

C'EST DE LA BOMBE. Les Graff tours de l'office de tourisme font le plein. Ces visites révèlent tout un pan de l'histoire du street art toulousain, longtemps underground et désormais reconnu au grand jour, bien au-delà de la Ville rose. Chacune de ces balades est unique car de nouveaux tags apparaissent constamment.

« Vous êtes en face d'un dinosaure », lance le graffeur Fabien Flavor, alias Mile. Une trentaine de personnes lèvent les yeux sur une fresque dans un petit coin de verdure insoupçonné du quartier Arnaud-Bernard en centre-ville de Toulouse, le jardin d'Embarthe. Devant les jeux pour enfants, un pan de mur arbore des couleurs en partie recouvertes par le lierre. L'artiste, qui accompagne la guide pour les Graff tours de l'office de tourisme, décrit : « On observe d'abord le style booble. Au-dessus, le wild style. Le graff légal est né ici », dans les années 1980, avec le collectif Arnaud Bernard Système, qui deviendra la Truskool.

Il faut se rendre rue Gramat, à deux pas de là, pour mieux comprendre. Les murs, les encadrements de fenêtres, les portes, toute la ruelle est recouverte de tags (la signature, la marque de fabrique) et de graffitis. Au début, ces fresques sont apparues malgré l'opposition des riverains, avant de trouver grâce aux yeux de certains puis de s'imposer lors de festivals. C'est là tout le paradoxe du graffiti. Tour à tour interdit, toléré, effacé (il faut se souvenir du grand nettoyage des années 2000) puis réhabilité... Au-

jourd'hui, les festivals se multiplient, dont l'incontournable Mister Freeze qui se déroule jusqu'au 7 octobre. En 2017, la municipalité avait même commandé une fresque de 30 mètres de haut sur le boulevard d'Arcole. On y retrouve tous les grands blases (le pseudo du tagueur) locaux : Siker, Ceet, 2Pon, Soone, Tober, Dern et Tilt se partagent le mur de haut en bas.

Le Graff tour se poursuit en bus, hors du centre-ville, loin des parcours touristiques habituels, car la majorité des œuvres sont réalisées dans les quartiers. À commencer par les Minimes. Derrière la Maison de la pétanque, 100Taur a signé "Les chimères des anges", une fresque de 390 mètres carrés, sur fond noir, avec gastéropodes et cyclopes. « Elle a été bien accueillie par certains riverains mais d'autres n'ont pas compris », explique la guide Eléna Bourdaries, avant d'ajouter que c'est bien grâce à cette œuvre que des cars de touriste traversent désormais le quartier. De retour dans le bus, direction l'ancienne gare de Raynal, le street-artiste Mile en profite pour rappeler pourquoi les graffeurs ont toujours peint sur des wagons : « Cela permet de montrer que l'on existe car les trains voyagent et emportent notre signature. » En passant à côté de la gare Matabiau, la guide indique successivement un long mur autogéré par le Collectif 50cinq, une péniche taguée sur le canal, une fresque sur le mur d'une école, une autre au pont des Demoiselles... Près du métro Saint-Agne, une gracieuse marionnette bleue à la robe de dentelle semble bouger légèrement sur un mur empli de calligraphies.

Un détail saute aux yeux : peu de filles évoluent dans ce milieu. À Toulouse, trois noms émergent : ceux de Miss Kat, Miss Van, qui a signé la douce "Symphonie des anges", quai de Tounis, lors du festival Rose Béton

de 2016, et Fafi, à qui l'on doit le festival Walk on the pink side en 2015 et les "Fafinettes", ces dessins de pépées sexy.

Le bus stoppe maintenant au milieu des barres d'immeubles d'Empalot. Une tache noire et blanche, pas très engageante, apparaît sur un mur. Une fois l'arête du bâtiment contournée, c'est le choc. Immense, Nina vous fait face. Toute ridée, le regard bienveillant, mé-

« Ça évolue sous nos yeux et c'est ça qui est passionnant »

lancolique, slave... « Nina est Sibérienne. L'artiste Henrik Beikirch fait le tour du monde et réalise des portraits de gens simples », raconte Elena Bourdaries. Il les conçoit d'abord en acrylique et en petit format, « puis il utilise une nacelle et

peint à main levée, bande par bande, comme une imprimante », s'enthousiasme le guide-artiste. Tandis qu'elle donne ses explications, des jeunes du quartier passent en voiture et baissent leur vitre : « Surtout, allez voir l'autre... », lancent-ils, signalant l'autre portrait signé Beikirch, à une centaine de mètres : un berger berbère. Leur conseil est d'autant plus précieux que l'immeuble va être prochainement détruit, faisant disparaître avec lui la fresque. Une illustration symbolique de l'essence éphémère du street art.

De fait, le tableau urbain est en perpétuelle mutation. « La plupart des artistes continuent de peindre dans la rue », conclut Mile. « Si vous revenez sur le Graff tour, ce sera complètement différent. Ça évolue sous nos yeux et c'est ça qui est passionnant », garantit Elena Bourdaries.

MODIFICATION COMMISSAIRE AUX COMPTES



Avocats 61 allée du Comminges 31770 COLOMIERS

MAZERES AERO EQUIPMENT - M.A.E Société par Actions Simplifiée au capital de 510.000 euros

Aux termes d'une délibération en date du 25/09/2018, l'Assemblée Générale Ordinaire a pris acte de la démission de Monsieur Antoine BLATCHE de ses fonctions de Commissaire aux comptes

MODIFICATIONS CAPITAL SOCIAL

ROU GROUPE

Société à responsabilité limitée au capital de 2 000 000 euros porté à 2 080 000 euros

Il résulte du procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés du 01/10/2018 que le capital social a été augmenté de 80 000 euros par voie d'apport en nature.

Pour avis, La Gérance



9 avenue Parmentier 31086 Toulouse

EasyMile

Société par actions simplifiée au capital de 1.516.505,50 € porté à 1.618.121,50 €

Aux termes du procès-verbal de l'assemblée générale des associés en date du 19 juillet 2018 et décision du Président du 25 juillet 2018, le capital a été augmenté d'une somme en numéraire de 101.616 euros.

Pour avis,

LIQUIDATIONS

ORAL OCCITANIE

Société civile de moyens au capital de 45 000 euros 20 avenue Bernard IV - Clinique d'Occitanie - 31600 MURET

Clôture de la liquidation

Aux termes d'une délibération en date du 21 septembre 2018, l'associé unique a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur, déchargé le liquidateur de son mandat et prononcé la clôture des opérations de liquidation.

Pour avis, Le liquidateur

L2NEO SAS au capital de 1.000 € sise APPARTEMENT B02 BATIMENT B LOTISSEMENT PARC DES ECOLES 24 ALLEE DES MURIERS 31600 LABASTIDETTE 828714246 RCS de TOULOUSE.

SASU CAROCAS au capital de 1000 E. 35 chemin de la plaine d'andrau 31140 AUCAMVILLE RCS TOULOUSE : 822 583 027.

DISSOLUTIONS

RESTAURANT LES 3 VALLEES

SARL au capital de 10 000 € Siège social : PLACE JOSEPH RUAU 31160 ASPET

Dissolution

Aux termes de l'AG du 08/09/2018, il a été décidé la dissolution anticipée de la société, à compter du 30/09/2018, et sa mise en liquidation.

A été nommé Liquidateur Monsieur Yves JOLICLERCQ demeurant ROUTE D'ENCAUSSE, 31160 CABANAC CAZAUX

Le siège de la liquidation est fixé ROUTE D'ENCAUSSE 31160 CABANAC CAZAUX

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de Commerce de TOULOUSE.



Avocats 61 allée du Comminges 31770 COLOMIERS

ALSATI S LABS

SARL au capital de 7.000 € ZAC du Parc d'Activité de Basso Cambo - 11 rue Michel Labrousse 31100 TOULOUSE

Par décisions de l'associée unique du 13/09/2018, a été prononcée la dissolution sans liquidation de la Société à compter du 15/09/2018.

Les créanciers peuvent former opposition devant le tribunal de commerce de TOULOUSE dans les trente jours de la présente publication.



HOBBIES CLEAN

Société par actions simplifiée au capital de 1000 euros Siège social : 85 route de Toulouse 31000 CORNEBARRIEU

Avis de publicité

Aux termes des décisions de l'associé unique du 10 août 2018 il a été décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du 10 Août 2018 et sa mise en liquidation.

L'associé unique exercera les fonctions de liquidateur durant la période de liquidation avec les pouvoirs les plus étendus pour réaliser les opérations de liquidation et parvenir à la clôture de celle-ci.

Le siège de la liquidation est fixé à 85 route de Toulouse 31700 CORNEBARRIEU, adresse à laquelle toute correspondance devra être envoyée, et les actes et documents relatifs à la liquidation devront être notifiés.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du tribunal de commerce de TOULOUSE.

Pour avis,

SOCIETE CIVILE IMMOBILIERE SDF Société civile au capital de 10.000,00 € Siège social : 7 route d'Espagne - 31190 Auterive

Avis de dissolution anticipée Par jugement du Tribunal de Grande Instance de Toulouse du 12 avril 2018, Minute n°18/576, la dissolution anticipée de la société a été ordonnée à compter du même jour.

Le site offre l'accès à plus de 8 millions d'entreprises et indique pour chacune d'elle, les informations ou publicités légales disponibles sur les sites partenaires.

EURL LIBRAIRIE BAYTOU AL ARQAM au capital de 500 € Siège social : 152 rue Nicolas Louis Vauquelin 31100 TOULOUSE 521004226 .L'AGE du 01/04/2018 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 01/04/2018 et sa mise en liquidation amiable.

DIVERS

Suivant acte SSP en date du 01/03/2018, Mr ESCRIBANO Bernard, demeurant 5 chemin Dego, 31290 Villenouvelle, RM 392303301, a donné en location gérance à la Société SARL TAXI CATHERINE ESCRIBANO, Sarl au capital de 1 000 €, 5 chemin Dego, 31290 Villenouvelle, représentée par Catherine ESCRIBANO, un fonds artisanal de Taxi donné en location gérance.

O2 KID TOULOUSE

Société à responsabilité limitée au capital de 1.000 € Siège : 40 Port Saint-Etienne 31000 TOULOUSE 511500845 RCS de TOULOUSE

Par décision de l'AGE du 13/08/2018, il a été décidé de changer la dénomination sociale qui devient O2 TOULOUSE SUD.

GAMITEL SARL au capital de 40.000 € sise LA LAURAGAISE 3547 ROUTE DE BAZIEGE 31670 LABEGE 812618379 RCS de TOULOUSE.

RECTIFICATIFS

Réctificatif à l'annonce parue dans le Journal Toulousain du 27/09/2018 concernant la société EVOLUENCE.

Il convenait de lire que la dénomination sociale est EVOLUENCE TRAVAUX RENOVATION DEMOLITION PEINTURE TOULOUSE.

Rectificatif à l'annonce parue dans le Journal Toulousain n°795 du 28/06/18 concernant la SASU AUTO SERVICE CEM, il convient d'annuler cette annonce et de conserver l'annonce parue dans le Journal Toulousain n°792 du 07/06/2018.

ADDITIF : SARL HOLDING ESPACE FORMATION CONSEIL (Journal Toulousain n°794 du 21/06/2018), il y a lieu d'ajouter : Il fallait lire adresse du siège : 24 rue Clément Ader 31600 MURET

ADDITIF à l'annonce publiée dans le Journal Toulousain du 27/09/2018, concernant la constitution de la SAS 3D REMAKE il convient d'ajouter : Directeurs généraux. - Monsieur Patrice CAPELLE, né le 19 juillet 1966 à TOULOUSE (31), de nationalité française, demeurant 30 avenue Léon Blum, 31500 TOULOUSE - Monsieur Nicolas EHLINGER, né le 12 juillet 1979 à LAXOU (54), de nationalité française, demeurant 4 rue Georges Brassens, 66600 ESPIRA DE L'AGLY.

Réctificatif à l'annonce parue dans le Journal Toulousain du 19 Juillet 2018 concernant SCI JENP, il convenait de lire Numéro SIREN 829 021 948.

Erratum à la publication de l'annonce pour la SASU AQUA INTERIM parue dans le Journal Toulousain n°795 du 28/06/2018. Il convient de modifier la date du PV d'AGE et de la dissolution au 19/05/2018.

Le GIP PPLE lance le portail : PPLE.fr. Le site de référence des informations et de la publicité légale des entreprises. Les trois acteurs du domaine de la publicité légale : l'APTE, le CNGTC, la DILA. Accessible à partir de l'adresse www.pple.fr. Mis en œuvre dans le cadre du GIP (Groupement d'intérêt public) PPLE, le portail offre la possibilité de rechercher une entreprise, soit par : l'utilisation de mots-clés à travers une recherche « full-text » ou une recherche avancée, soit via le département en cliquant sur une carte de France, soit par le code APE, soit encore en affichant les dernières entreprises ayant enregistré un mouvement.

